

ÉDITION FRANÇAISE

L’art dans nos vies

Écouter. Créer. Voir autrement.

Christophe Boeraeve

Image créée avec l’IA · Personnages fictifs
law-right-newsletter.netlify.app

Dans ce numéro

01 Une chanson ne résout rien. Alors pourquoi nous fait-elle du bien ?

02 Créer sans attendre que tout aille bien

03 L'art nous fait voir ce que nous préférerions ignorer

04 Quand l'IA participe, qu'est-ce qui fait encore mon œuvre ?



Milo & Anouk · Personnages fictifs · Image créée avec l’IA · Personnages fictifs

Retrouvez les animations et les vidéos dans l’édition en ligne.

Ouvrir la newsletter ↗

01



Lune de papier · Absences · Image créée avec l'IA · Personnages fictifs

Une chanson ne résout rien. Alors pourquoi nous fait-elle du bien ?

Une chanson ne change pas ce qui s'est passé. Elle ne répond pas au message difficile et ne ramène personne. Pourtant, nous lui donnons trois minutes, parfois plusieurs fois de suite.

Ce petit choix m'intéresse, parce que je le vois désormais des deux côtés. Le jour, je suis avocat. Le soir et le week-end, j'écris des chansons. Deux albums en sont sortis, chacun en français et en anglais : *Absences* et sa version anglaise *Missing You*, puis *Halloween FR* et *Halloween ENG*. Je sais ce que j'y ai mis. Je ne sais pas ce que vous y trouverez.

Ce que la recherche permet de dire

La réponse facile serait : la musique détend. La recherche oblige à plus de précision. Une méta-analyse publiée en 2022 dans *PLOS ONE* a réuni quatorze expériences et 706 participants en bonne santé. Après un stress provoqué en laboratoire, l'écoute de musique n'a pas montré d'avantage global significatif sur les autres conditions testées. Cela ne veut pas dire que personne n'en profite. Cela interdit de transformer une habitude familière en promesse valable pour tous.

Une autre expérience, publiée dans *PNAS* en 2019, a suivi vingt-sept personnes. En modulant pharmacologiquement la dopamine, les chercheurs ont modifié le plaisir et l'envie associés à l'écoute. Le plaisir musical a donc une réalité corporelle mesurable. Mais un plaisir de laboratoire n'est ni une guérison ni un bien-être durable, et une rencontre avec une œuvre ne se réduit pas à une réaction chimique.

Ce qu'on cherche vraiment dans une chanson

Nous aimons parfois un morceau qui nous remue plus qu'il ne nous apaise. Nous choisissons une chanson triste sans vouloir devenir plus tristes. Ce que nous demandons à une chanson dépasse donc le remède. Elle nous aide parfois à nommer quelque chose, ou simplement à rester attentifs trois minutes.

01 · LA SUITE
IMAGE CRÉÉE AVEC L'IA · PERSONNAGES FICTIFS



C'est là que la place de l'auditeur compte. Le titre *Absences* ne dit pas ce que vous entendrez, et l'intention de l'auteur ne commande pas l'écoute. Milo et Anouk, qui chantent ces albums, n'existent pas : ce sont deux personnages inventés. Dans *Halloween*, ils ont une nuit, des citrouilles, un bal. La fiction offre un lieu à parcourir. Vous pouvez y suivre une voix, vous arrêter sur un vers, ou ne rien ressentir de particulier. Et passer de *Absences* à *Missing You*, ou de *Halloween FR* à *Halloween ENG*, permet de remarquer ce qu'une langue change à l'écoute, sans supposer que les deux versions produisent la même chose.

Une écoute, sans résultat attendu

Cette newsletter mêle textes, clips et animations. Une vidéo ne devrait pas couvrir une chanson, ni une animation empêcher de lire. L'attention fait partie de l'expérience. Vous laisser le temps de rester devant une œuvre, ou de la quitter, vaut mieux qu'ajouter des sollicitations.

Je vous propose donc un essai simple. Choisissez un morceau, d'un album ou de l'autre. Écoutez-le une fois. Notez ensuite ce que vous avez réellement remarqué : une phrase, un timbre, une gêne, ou rien. Personne ne vous demande un commentaire savant.

Une chanson ne résout rien. Elle peut seulement vous faire remarquer quelque chose. Ces quelques minutes peuvent compter, même si vous n'en sortez pas mieux.

Pour prolonger : Anita Collins, « How playing an instrument benefits your brain », TED-Ed. Cette animation porte sur la pratique d'un instrument, pas sur l'écoute de ces albums.

Sources

- Adiasto, Beckers, van Hooff, Roelofs et al., « Music listening and stress recovery in healthy individuals: A systematic review with meta-analysis of experimental studies », *PLOS ONE*, 17(6), e0270031, 2022. doi.org/10.1371/journal.pone.0270031
- Ferreri, Mas-Herrero, Zatorre, Ripollés et al., « Dopamine modulates the reward experiences elicited by music », *PNAS*, 116(9), 3793-3798, 2019. doi.org/10.1073/pnas.1811878116

♫ Lune de papier V02 ↗ ↗

02



Milo & Anouk · Personnages fictifs · Image créée avec l'IA · Personnages fictifs

Créer sans attendre que tout aille bien

Pourquoi un avocat écrit-il des chansons le soir et le week-end ? On me l'a demandé, et ma réponse a tenu en deux phrases : « On ne crée pas quand tout va bien. On crée pour tenir. »

C'est mon expérience, pas une loi. Elle ne dit pas qu'il faut souffrir pour créer, ni que la difficulté rend une œuvre meilleure. On peut écrire par joie, par curiosité, pour jouer. Elle dit seulement à quel moment j'ai décidé de faire une place aux chansons, au milieu du reste.

Une invitation, pas une étude

En mars 2025, à TEDxManchester, l'autrice Amie McNee a défendu une idée proche dans une conférence intitulée « The case for making art when the world is on fire ». Selon la présentation officielle de TED, elle y soutient que créer n'est pas une complaisance envers soi-même. Elle s'adresse aussi à celles et ceux qui doutent d'être des artistes et qui trouvent leur créativité dérisoire face aux problèmes du monde. C'est un plaidoyer, et il faut l'écouter comme tel : il encourage à commencer, il ne prouve rien.

TED

Amie McNee · TEDxManchester

▶ Voir la vidéo

Ce qu'une étude observe

La recherche éclaire la question autrement. Dans une étude publiée dans *The Journal of Positive Psychology*, 658 jeunes adultes ont tenu un journal pendant treize jours. Les jours où ils avaient été plus créatifs que d'habitude étaient suivis de davantage d'enthousiasme et d'épanouissement le lendemain. En revanche, l'étude ne montre pas de baisse des émotions négatives le jour suivant.

Il faut aussi lire ce résultat pour ce qu'il est : une association, observée chez des participants qui décrivaient eux-mêmes leur journée. Personne n'avait été tiré au sort pour créer ou s'abstenir. L'étude ne garantit donc pas que créer produira le même effet chez chacun.

02 · LA SUITE
IMAGE CRÉÉE AVEC L'IA · PERSONNAGES FICTIFS



Vingt minutes, et souvent rien de fini

Mes albums viennent de ce temps du soir et du week-end : *Absences* et sa version anglaise *Missing You*, puis *Halloween FR* et *Halloween ENG*. Pour les chanter, j'ai inventé deux personnages, Milo et Anouk. Dans *Halloween*, je leur ai donné une nuit, des citrouilles et un bal. Écrire pour deux personnes qui n'existent pas oblige à des choix très concrets : ce qu'ils disent, ce qu'ils taisent, la langue dans laquelle ils chantent.

Ce temps, je le reprends à mon téléphone. Je propose vingt minutes par jour, comme on se réserve un moment pour bouger. Ce chiffre n'a rien de scientifique ni de thérapeutique. C'est un repère personnel, assez modeste pour commencer : quelques lignes, une esquisse, une idée de mélodie. Certains jours, rien d'abouti.

Montrer un travail imparfait est une autre difficulté. On voudrait être sûr qu'il mérite d'être vu, et cette certitude vient rarement sur commande. Partager ces albums ne règle pas la question. Cela rend seulement possible la rencontre avec quelqu'un qui écoute, et la suite ne dépend plus de moi.

Je ne sauve pas le monde avec Milo et Anouk. Je refuse juste de le traverser sans rien fabriquer. Si vous hésitez, choisissez une petite forme, donnez-lui vingt minutes, et voyez demain si vous avez envie d'y revenir.

Sources

- Amie McNee, « The case for making art when the world is on fire », TEDxManchester, mars 2025. ted.com
- Conner, DeYoung et Silvia, « Everyday creative activity as a path to flourishing », *The Journal of Positive Psychology*, 13(2), 181-189, 2018 (en ligne en 2016). doi.org/10.1080/17439760.2016.1257049



Réponds-moi

▶ Voir la vidéo

Images, musique et voix créées avec l'IA · Divulgation IA (UE)

♫ Réponds-moi ↗ ↗

03





Milo & Anouk · Personnages fictifs · Image créée avec l'IA · Personnages fictifs

L'art nous fait voir ce que nous préférerions ignorer

On peut lire qu'une ressource s'épuise, comprendre le graphique, puis passer à autre chose. Savoir qu'un problème existe ne lui donne pas une place dans notre vie. C'est dans cet écart que travaille l'artiste Yiyun Kang.

Donner une forme à ce qu'on ne voit pas

En avril 2026, sur la scène de TED2026, Yiyun Kang a présenté « The case for making art in a crisis ». Son point de départ, tel que TED le résume : nous disposons de plus de données que toute génération avant nous, et pourtant la réalité n'a jamais semblé aussi difficile à saisir. Elle veut traduire des crises invisibles, l'eau douce qui disparaît, les écosystèmes qui s'effondrent, la boîte noire de l'IA, en expériences physiques que l'on peut ressentir.

Deux œuvres portent sa démonstration. Avec *Passage of Water*, elle raconte comment elle a transformé des données sur l'eau en paysage visuel. Avec *SoTA*, elle met en scène des architectures de modèles d'intelligence artificielle. Ses œuvres sont au centre de la conférence : mieux vaut les voir que lire ce résumé.

Une image de ce type a une force et une responsabilité. Elle choisit, rapproche, donne une échelle. Regarder un réseau lumineux ne suffit pas à expliquer les décisions d'un modèle d'IA. Une œuvre peut ouvrir une question sans la résoudre. C'est pour cela qu'il vaut la peine de la confronter à la recherche, plutôt que de lui demander de la remplacer.

TED

Yiyun Kang · TED2026

▶ Voir la vidéo

Ce qu'une enquête permet de dire

Fin 2015, autour de la conférence des Nations unies sur le climat à Paris, des chercheurs ont interrogé le public d'œuvres présentées dans le cadre d'ArtCOP21. Leur analyse, publiée dans *PLOS ONE* en 2021, repose sur 883 réponses à propos de trente-sept œuvres. Elle étudie les liens entre les caractéristiques des œuvres, les émotions, la réflexion qu'elles suscitent et le soutien déclaré à des politiques climatiques.

03 · LA SUITE
IMAGE CRÉÉE AVEC L'IA · PERSONNAGES FICTIFS



C'est une enquête exploratoire, fondée sur des corrélations. Elle montre comment une rencontre artistique peut accompagner une réflexion. Elle ne démontre pas qu'une œuvre suffit à changer durablement un comportement, et elle n'a pas évalué les installations de Yiyun Kang.

Cette nuance n'enlève rien à l'expérience. Nous ne demandons pas à un roman de prouver qu'il a changé notre conduite pour reconnaître qu'il nous a fait réfléchir. Nous pouvons en revanche demander à celui qui présente une œuvre de distinguer ce qu'il espère, ce qu'il observe et ce qu'il sait.

Une fiction n'est pas une preuve

Mes albums ne font pas le travail des installations de Yiyun Kang. *Absences*, *Missing You*, *Halloween FR* et *Halloween ENG* ne visualisent pas de données et ne disent rien du climat. Le point commun est plus modeste : inventer une forme pour donner quelque chose à rencontrer.

Milo et Anouk n'existent pas. On peut pourtant leur consacrer une chanson, imaginer leur nuit, entrer quelques minutes dans leur bal. La fiction ne démontre rien. Elle offre parfois un détour pour aborder ce qu'on n'oserait pas regarder de face, à condition de ne pas décider à la place de l'auditeur de ce qu'il doit ressentir.

Regardez la conférence, puis posez-vous une seule question. Qu'est-ce qui est devenu plus perceptible ? Et qu'est-ce qui demande encore une explication ?

Sources

- Yiyun Kang, « The case for making art in a crisis », TED2026, avril 2026. ted.com
- Klöckner et Sommer, « Visual art inspired by climate change: An analysis of audience reactions to 37 artworks presented during 21st UN climate summit in Paris », *PLOS ONE*, 16(2), e0247331, 2021. doi.org/10.1371/journal.pone.0247331



Le chœur des absents

▶ Voir la vidéo

Images, musique et voix créées avec l'IA · Divulgation IA (UE)

♫ Le chœur des absents V02 bis ↗↗

04





Milo & Anouk · Personnages fictifs · Image créée avec l'IA · Personnages fictifs

Quand l'IA participe, qu'est-ce qui fait encore mon œuvre ?

Sur mes albums, *Absences*, *Missing You*, *Halloween FR* et *Halloween ENG*, j'ai choisi d'écrire qui fait quoi. Les paroles françaises et la direction artistique sont de moi, sous le nom de Chris Beaurêve. Les adaptations anglaises ont été développées avec l'aide de l'IA, sous ma direction. La musique, les voix et les images sont produites avec l'IA.

Cette précision compte, mais elle ne répond pas à tout. Qui a choisi les mots ? Qui a retenu cette version plutôt qu'une autre ? Quelle part du résultat vient d'un système génératif ? Il faut parfois plusieurs phrases là où une étiquette semblait suffire.

Trois outils, trois rôles

Les outils ne font pas tous la même chose, et les confondre brouille la réponse. Suno génère des morceaux, musique et voix, à partir d'indications ; son espace Studio permet de retoucher une partie, de régénérer un passage et d'exporter les pistes séparément. Logic Pro, le logiciel d'Apple, sert au mixage et au mastering de ces pistes. Sondo fabrique des clips à partir d'une chanson et d'une image de référence, en animant le chant et la synchronisation des lèvres.

Milo Sarre et Anouk Revel, qui chantent ces albums, sont des artistes virtuels. Leurs voix et leurs visages ne sont pas ceux de deux interprètes qui se seraient retrouvés en studio. Ce qui m'appartient, ce sont les mots français et les choix. Pour les versions anglaises, la part de l'IA monte d'un cran, puisqu'elle intervient jusque dans les paroles. Le dire clairement fait partie du travail.



La Nuit des citrouilles

▶ Voir la vidéo

Images, musique et voix créées avec l'IA · Divulgation IA (UE)

04 · LA SUITE
IMAGE CRÉÉE AVEC L'IA · PERSONNAGES FICTIFS






Minuit moins le quart

▶ Voir la vidéo

Images, musique et voix créées avec l'IA · Divulgation IA (UE)

Ce que montrent une artiste et une étude

En 2022, à TED2022, la musicienne Holly Herndon a présenté Holly+, un instrument fondé sur l'IA qui permet à d'autres de chanter avec sa voix. Sa démonstration pose une question proche de la mienne, sans autoriser à conclure que toute voix serait libre de réutilisation.

La recherche apporte un résultat à discuter. Dans une expérience publiée en 2024 dans *Science Advances*, des participants écrivaient de courts récits. L'accès à des idées produites par une IA a amélioré certaines évaluations de leurs textes, mais les récits assistés se ressemblaient davantage entre eux. Le protocole est précis et ne se transpose pas tel quel à un album. Il suggère qu'une amélioration moyenne peut aller de pair avec une diversité moindre de l'ensemble.

D'où une question pratique pour qui crée : que garder de ce que le système ne propose pas spontanément ? L'intention ne se mesure pas à la longueur d'un prompt. Elle se lit dans une contrainte maintenue, une proposition refusée, un choix que l'on sait expliquer.

Ce que dit le droit, et ce qu'il ne dit pas

Le règlement européen sur l'IA, le règlement (UE) 2024/1689, contient des obligations de transparence à son article 50. Elles ne pèsent pas toutes sur les mêmes personnes. Le paragraphe 2 vise les fournisseurs de systèmes qui génèrent des contenus de synthèse : ce sont eux qui doivent marquer ces contenus dans un format lisible par machine. Pour les systèmes déjà mis sur le marché avant le 2 août 2026, le règlement (UE) 2026/1744 du 8 juillet 2026 leur laisse jusqu'au 2 décembre 2026 pour s'y conformer. Le paragraphe 4 vise ceux qui utilisent un système pour produire un « hypertrucage », c'est-à-dire, selon l'article 3, point 60, un contenu qui ressemble à des personnes, objets, lieux, entités ou événements existants et peut être perçu à tort comme authentique.

04 · LA SUITE
IMAGE CRÉÉE AVEC L'IA · PERSONNAGES FICTIFS



Deux personnages inventés ne relèvent pas nécessairement de cette définition. Et lorsque le contenu fait partie d'une œuvre manifestement artistique, créative ou fictive, l'article 50, paragraphe 4, limite l'obligation à la divulgation de l'existence de ces contenus, d'une manière qui n'entrave pas la jouissance de l'œuvre. Ma mention des rôles de l'IA est donc d'abord un choix d'honnêteté envers vous. Elle ne prouve pas à elle seule une conformité à toutes les règles.

Le droit d'auteur pose une autre question encore. Ce qu'il protège dans un morceau dépend de ce qui, dans le résultat, procède de choix créatifs humains. Cela s'examine titre par titre, et le sentiment d'avoir créé ne tranche pas cette question.

Ce que je partage ici, c'est une manière de créer dont les outils sont annoncés. À vous de juger ce qui vous touche. À moi de pouvoir expliquer ce que j'ai fait.

Sources

- Holly Herndon, « What if you could sing in your favorite musician's voice? », TED2022. ted.com
- Doshi et Hauser, « Generative AI enhances individual creativity but reduces the collective diversity of novel content », *Science Advances*, 10(28), eadn5290, 2024. doi.org/10.1126/sciadv.adn5290
- Règlement (UE) 2026/1744 du 8 juillet 2026 modifiant le règlement (UE) 2024/1689 (train de mesures omnibus numérique sur l'IA), art. 111, § 4, ajouté au règlement 2024/1689, JO L du 24 juillet 2026. data.europa.eu/eli/reg/2026/1744/oj
- Règlement (UE) 2024/1689 du 13 juin 2024 établissant des règles harmonisées concernant l'intelligence artificielle, art. 3, point 60, et art. 50, §§ 2 et 4, JO L du 12 juillet 2024. eur-lex.europa.eu

Prolonger l’écoute





Image créée avec l’IA · Personnages fictifs

Quatre albums, deux langues

Absences ↗

Missing You ↗

Halloween FR ↗

Halloween ENG ↗

À écouter · IT

Senza campo (V02) ↗

Missing You · Chris Beaurêve

À écouter · IT

Tutti tranne te (V02) ↗

Missing You · Chris Beaurêve

Retrouvez les animations et les vidéos dans l’édition en ligne. ↗

Declaration on the use of artificial intelligence. The author defined the central question, the line of argument and the editorial choices of this newsletter. He settled the positions defended, the distinctions drawn and the choices between the proposals examined. Conversational artificial intelligence tools, including Claude and ChatGPT/Codex, assisted at certain stages of research, structuring, articulation of sources, wording and translation of quotations in foreign languages. They were not authors in the legal and moral sense of the term, peer reviewers or decision-makers of the reasoning and conclusions.

Christophe Boeraeve